



Sainte Marie - Anse Charpentier.

Benoît Bérard

► **To cite this version:**

Benoît Bérard. Sainte Marie - Anse Charpentier.. Bilan scientifique de la région Martinique, 2001, 1999, pp.20-21. <hal-00966822>

HAL Id: hal-00966822

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-00966822>

Submitted on 27 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BERARD B. (2001). Sainte Marie, Anse Charpentier. In *Bilan scientifique de la région Martinique 1999*. Ministère de la culture et de la communication, Sous-direction de l'Archéologie, SRA Martinique. Trinité, Martinique, 2001. pp.20-21.

Sainte Marie - Anse Charpentier.

Par B. Bérard

Le sondage de l'occupation suazoïde du site de l'Anse Charpentier relève d'un heureux hasard. En effet, ce site localisé sur la frontière entre les communes de Ste Marie et du Marigot dans le nord de la côte atlantique avait livré lors de différentes opérations de ramassage de surface du matériel céramique attribuable au style Saladoïde modifié. C'est donc dans le cadre du programme de sondage systématique des sites saladoïdes martiniquais que ce gisement a fait l'objet de travaux.

Nous avons réalisé durant le mois de juin 1999 deux sondages mécaniques de deux mètres-carrés sur le site de l'Anse Charpentier. En raison de difficultés d'accès, ces deux sondages furent implantés en retrait de la ligne de côte légèrement au sud de la zone où du matériel saladoïde modifié avait été découvert en surface.

Le premier de ces sondages, le plus éloigné du rivage s'est révélé stérile. Le second installé à une dizaine de mètres de la ligne de côte s'est montré beaucoup plus riche en matériel archéologique. À notre grande surprise, nous avons ainsi récolté une importante collection céramique de style suazoïde typique.

La stratigraphie du site se compose d'une couche de terre végétale de quelques centimètres d'épaisseur, d'une couche d'environ 1,20 m d'épaisseur de sédiment sableux brun-clair et d'une couche d'argile correspondant à l'altération en place de la roche mère volcanique. Le matériel archéologique se trouvait au sein d'une couche d'occupation légèrement plus sombre qui s'est développée au dépend de la couche de sédiment sableux brun-clair. Cette couche est épaisse d'une quarantaine de centimètres. Le matériel découvert en son sein est parfaitement en place comme le montre la présence de nombreux fragments de vases fracturés encore en connexion.

Il apparaît donc que le site de l'Anse Charpentier a au moins connu deux épisodes d'occupation durant la période précolombienne. Le premier semble attribuable aux groupes saladoïdes modifiés. Cette occupation paraît en grande partie avoir été détruite par l'érosion marine qui a dégagé le matériel visible en surface. La deuxième occupation semble attribuable aux groupes porteurs de la céramique de style suazoïde. Cette occupation, localisée plus en retrait par rapport à la ligne de côte, a été bien mieux préservée.

La série céramique issue du sondage que nous avons réalisé est particulièrement intéressante de par la présence de nombreuses formes archéologiquement complètes. Ce matériel présente toutes les caractéristiques du style suazoïde. On retrouve ainsi au niveau des formes les grandes platines tripodes, de petits bols ainsi que de grandes marmites légèrement carénées. En ce qui concerne les décors, on retrouve de façon assez systématique quelques motifs incisés ainsi que de la peinture rouge sur les petits bols. Les marmites portent elles parfois un décor "scratché" formant entre autres des sortes de motifs en chevrons.

En ce qui concerne l'épaisseur de ces céramiques on retrouve les deux groupes déjà distingués par le décor dont ils sont porteurs. D'un côté, les petits bols dont les parois sont relativement fines et qui sont généralement bien cuits. De l'autre côté, le reste de la céramique dont les parois sont épaisses et qui est généralement mal cuite. On observe une alternance mal maîtrisée de phases oxydantes et réductrices au cours de la cuisson.

Quel que soit le type de vase, le dégraissant utilisé reste grossier, il est entre autre composé de petits nodules de ponce.

Ce nouveau site suazoïde est un des rares exemples de l'occupation amérindienne tardive de la côte nord-Atlantique de la Martinique.